

_Lettera_N_4198

Al conte Louis-Antoine Colle

*Turin, 10 mai [18]85

Mr et M.me les C.te et C.sse Colle,

La fete de N. D. A. est définitivement établie le 2 juin prochain, comme vous verrez imprimé dans notre presse d'aujourd'hui. On tâchera de faire une solennité vraiment splendide, mais le Duc de Norfolk ne peut pas rester avec nous jusque-là.

Maintenant il est parti avec la famille (18 personnes) pour Rome. Mais prise la bénédiction du St. Père il reviendra à Turin à continuer leurs pratiques de piété, matin, soir et midi dans l'Eglise de notre Dame Auxiliatrice. Ils se sont engagés dans un voyage en Autriche vers la fin du mois. Mais je vous dirai les choses de temps en temps qui sera nécessaire. Mais jusqu'à présent nous faisons toujours nos prières de la solennité. |

Les fonctions de Rome sont préparées: pour la pierre angulaire nous pouvons nous faire représenter par un des Borghese; D. Dalmazzo fera et nous guidera.

Il y a toutefois une chose qui appartient à nous. Dans la pierre angulaire [il] faut mettre des souvenirs et parmi les autres une exposition de la famille et des deux personnes Parr[a]in et Marr[a]ine. Pour cela vous aurez la patience et la bonté de chercher un ami qui, en abrégé, me donne les notices principales, le nom, la date de naissance, et les particularités que vous jugerez bien.

Ayez patience: [ce] sont des choses historiques! que l'on doit consigner à la posterité. Quand j'aurai cette exposition, [ce] sera mon affaire à réunir des autres choses qui seront le complément de l'oeuvre.

Maintenant ma tête est fatiguée. Je vous écrirai dans très peu de jours une autre lettre.

Que le Bon Dieu vous bénisse et que la S.te Vierge nous protège. Ainsi soit-il.

Obligé comme fils

Abbé J. Bosco